



Mail : [lecridelafourmi@hotmail.fr](mailto:lecridelafourmi@hotmail.fr)  
Images : <https://vimeo.com/lecridelafourmi>  
Site internet : <https://lecridelafourmi.yo.fr/>  
Courrier : 135, rue de la course à l'oie  
07690 Vanosc

Basée en Ardèche (07) et créée en 2006, l'association a pour but est de promouvoir l'accès à tous aux pratiques artistiques et littéraires comme de soutenir la création artistique et littéraire sans restriction de forme.

Son principal terrain d'action est :  
**toutes les zones rurales du monde.**

**Elle propose de sortir de la boîte noire, d'installer le spectateur au dehors, de jouer avec les points de fuites déployés devant nous.**

Dans gestes nous entendons l'action, autant que ce que l'action produit. Nous entendons dans gestes, les lieux, comment sont-ils nommés, comment sont-ils occupés, transformés. Dans gestes, nous entendons également les pensées, les rêveries, les émotions qui émergent de ces mouvements et de ces espaces.

A la manière d'une enquête de terrain, nous allons, en équipe artistique, rencontrer les personnes concernées par ces questions. Les personnes qui en font usages, des usages actuels ou mémoriels. Sans poser de jugement sur ce que nous récoltons.

En fonction des disciplines, des sensibilités, nous interprétons ces collectes. Avec toujours le souci de préserver l'intégrité de ce qui nous été confié, tout en soutenant leur impact poétique et ce, quel qu'en soit la teneur spectaculaire.

Des projets initiés par Amandine Dorel, Emilie Dorel, Jeanne Robert, Johanna Autin, Clémentine Chapon, Audrey Hoch. Accompagnés par Suzon Guffroy, Mélusine de Maillé, Emilie, Bonheure, Lison Renaudin, Laurent Chanel, Etienne Caillard et filmés par Matthieu Quillet.



## RONCES, ce que l'on coupe ou la mauvaise herbe

**Une performance chorégraphique et sculpture végétal. Pièce à jouer dans un espace du dehors pour 3 joueuses, avec ou sans une équipe amatrices,**

J'ai grandi dehors. Au milieu de parcelle de vignes, de cerisiers, d'abricotiers, entre des rangées de haricots et plants de tomates.

De là, a commencé le délice du désherbage. Quand entre mes doigts les racines cèdent à la terre. Cette satisfaction d'avoir devant les yeux un plant, un plan nettoyé de tout autre individu végétal que celui dont a besoin. Celui-ci, que l'on a planté, que l'on a choisi, aura pour lui seul le loisir de cette place, l'injonction de la croissance et de la production.

Plus tard, encore, quant à hauteur d'herbe ou de broussaille le sécateur en main, je coupe, me vient maintenant la question du pourquoi. Pourquoi elle, cette herbe obstinée ? celle qui ne pousse pas au bon endroit.

Qu'est-ce qu'une mauvaise herbe ? Quelle est ma légitimité pour décider de leur existence ou non dans mon jardin ?

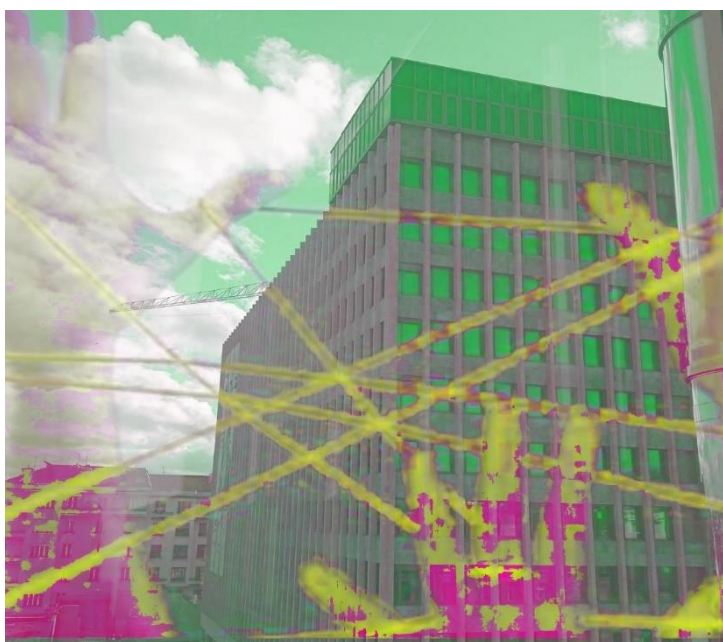


- 1. Rencontrer des jardiniers**, une récolte de pratique « jardinière », ou l'imaginaire attaché à la mauvaise herbe. Une collecte sonore. Une collecte de geste.
- 2. Empathie avec la plante**, développer une écoute avec l'environnement végétal, en extraire des pensées plantes, des volontés plantes, des mouvements plantes.
- 4. Création de modules broussilleux** et des extensions corporelles. Elaborer leurs principes d'attaches, leurs formes et leurs volumes pour en dégager un protocole applicable à chacun lieu.
- 5. Manipulation** marionettique, définir un protocole de jeu avec les modules dans l'environnement.
- 6. Mise en œuvre**, investir le jardin, en équipe artistique et danseuses amatrices à venir jouer sur les temps de représentation.

### Equipée

Amandine Dorel, danseuse et porteuse de l'idée, accompagnée pour son développement par Emilie Bonheur, plasticienne textile et Lison Renaudin, comédienne.

# Enfant.s de la sécu



*Parce que la conscience  
de nos acquis sociaux  
nous permettra, j'espère,  
de les sauver,*

*Parce que la Solidarité est  
précieuse,*

*Parce que le Spectacle est  
(peut-être) un levier*

*Parce que la Sécu est  
aussi à défendre,*

Sans la Sécu je n'existerai pas...

Facile à affirmer puisque mes parents se sont rencontré.e.s, dans les bureaux de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie de Saint Étienne. « Bosser à la Sécu » c'était le métier-passion de mon père. Il y a travaillé de 17 à 62 ans « par le peuple et pour le peuple !! ».

Pour mes parents, la Sécu entre les années 80 et 2000, c'est le boulot mais aussi les grèves, les manifs, la lutte et les fêtes avec les ami.e.s.

Jusque dans les années 2000, il y a plus de 800 salarié.e.s la Sécu de Saint-Étienne, avec un Comité d'Entreprise très actif, notamment une super Commission Culturelle en lien avec la Comédie de Saint Étienne, Travail et Culture et tant d'autres choses qui résonnent avec ce que l'on appelle désormais l'Éducation Populaire....

C'est vrai, pour moi « La Sécu » a longtemps été la trame de l'aventure humaine ! Loin du slogan publicitaire « La sécu c'est bien, en abuser ça craint ». Dans ma famille, elle se racontait en termes de solidarité, droits sociaux et autres biens communs. D'ailleurs je n'ai jamais compris ce slogan (martelé pendant de nombreuses années à la télé comme à la radio) ...

Comment pourrait-on abuser d'un système de protection de santé ? Ferait-on exprès d'être malade ? D'avoir des accidents ? Comment peuvent coexister « solidarité » et « contrôle » au sein de cette même institution ?

Equipe artistique, Audrey Hoche, comédienne musicale et porteuse du projet.

En recherche d'une partenaire musicienne, peut être un.e fanfaron.ne !



Une pièce narrative pour 6 à 7 corps et quelques lampes frontales, parachutes et couvertures de survies.

A partir de notre imaginaire, **déplier les figures de la nuit.**

A partir d'une sémantique simple et directe, réaliser des tableaux, accompagnés d'une bande sonore tout à fait nocturne, les mettre en mouvement, supporté par ces objets du quotidien.

Rendre hommage aux entités qui peuplent nos nuits. Activer les danses énergiques de l'insecte ou de la chauffe souris. Fendre nos lèvres de rictus effrayants ou se soumettre devant des lever de voile.

De quoi se faire peur mais pas que ...

**Un Été**, remplie de papillon, luciole et autre bête volante.

**Les Fantômes**, ce que l'on en sait derrière leurs draps blancs. Pour le plaisir du frisson et du rideau qui se soulève.

**Des Monstres**, du placard, des vieux couloirs. Au bord du cri !

**Nos Grimace**, galerie de portraits animés à la lueur de chandelles contemporaines.

**A l'Aube**, premiers rayons, éclat et suspension, avant le retour du jour.

Liste non exhaustive, d'autres rêveries pourraient bien s'inviter en cours d'exploration.

Première exploration conduite par Amandine Dorel, entre mars et avril 2026  
au Monteillet Café de Vanosc (07).



Création en cours

## Une Balade

\*récit \*danse \*trace \*mort

Il me semble que la plupart des mères aiment parler de leurs enfants, qu'ils soient vivants ou morts. Il y a d'abord eu la nécessité de prendre l'espace de ce vide entre lui et moi, à défaut des cris, je l'ai rempli avec des mots.

Il y a aussi, je crois, une certaine volonté de faire savoir à une société sourde à la maladie, sourde à la mort, que tout cela, même si bien caché, existe.

Si mon corps garde quelques traces attestant de la naissance de Joannès, mon corps ne garde aucune trace de sa mort.

Composer une danse à partir d'un long poème écrit après sa disparition, en convoquant ma mémoire corporelle de ce moment-là.

Tenter de faire de cette expérience intime, une expérience commune en allant à la rencontre d'autres mères ayant perdu un enfant, pour en partager nos gestes et états de corps.

Conception et réalisation : Amandine Dorel, danseuse et chorégraphe

Avec pour témoin et veilleuse pour les ateliers de récoltes de gestes : Audrey Hoch, comédienne et éducatrice somatique et Aurélie Tournier, thérapeute-psychocorporelle

Supervision : Ana Zunic, psychologue clinicienne

Régie son : Suzon Guffroy

Vidéo : Matthieu Quillet

"Faire honneur à ce qui arrive ou ce qui est arrivé en inventant, même s'il s'agit d'un désordre du monde, d'un drame, de quelque chose qui n'aurait jamais dû se produire. Avec cette invention, il s'agit de se donner une chance non de défaire ce qui a été tramé, non de refaire ce qui a été défait par la mort, mais de prolonger ailleurs, irriguer vers le futur, changer un petit bout du monde (pour commencer) pour lui donner une nouvelle chance."

Vinciane Despret, *Les Morts à l'Œuvre*, ed. Les empêcheurs de penser en rond.

# La Tache

## *A l'échelle du paysage, danse et installation graphique in situ*

Si le paysage était une superposition de taches géologiques, sociales, vivantes ?

Si le paysage était une juxtaposition de taches de couleurs, de découpage administratif, d'occupation des espaces naturels, culturels ?

Si les taches étaient des phénomènes observables à différentes échelles, sur des temporalités inégales ?

Faire se rencontrer les pratiques des arts visuels, de la danse et de la manipulation.

Prendre pour surface de jeu un panorama, créer une interprétation poétique de phénomènes in situ.

Concevoir une chorégraphie picturale par la manipulation de plusieurs taches en matière textile.

Jouer avec une topographie, une géographie sociale et historique.

Conception et réalisation : Amandine Dorel, danseuse et chorégraphe et Clémentine Chapon,

plasticienne textile. Avec pour interprètes, Laurent Canel, Etienne Caillard et Audrey Hoch. **Et un**

**grand nombre de personnes amateures au cours de créations collectives et participatives menées entre 2020 et 2024.**



« Les formes que prennent certains phénomènes ou certains objets, animés ou inanimés sont possible à des échelles très grandes, celle du cosmos ou à l'échelle de l'infiniment petit. Toutes les formes sont possibles, il n'y a pas de règle, il y a à la fois des lignes, des courbes, des angles. Il suffit d'observer ce qui se passe autour de soi, quand on se promène, quand on fait la cuisine, on est confronté à des formes extraordinaires ... »

Extrait d'un entretien avec *Valérie Lefèvre Seguin*, physicienne.

# La Chèvre et Le Chou

Mouvement, extensions corporelles, peaux de chèvres

Des arts visuels aux arts vivants, **La chèvre et le chou** est une interprétation de la présence et de l'énergie. Un spectacle familial pour tout public qu'il soit des villes ou des campagnes.

*Donner rendez-vous aux spectateurs et les installer sur une litière fraîche pour les inviter à venir rencontrer leur chèvre intérieure, nos chèvres idéales et quelques monstres de productions réels ou imaginaires*

Est-ce que nos corps humains se transforment au contact de l'animal ? Changeons-nous, même subtilement, notre façon de percevoir le monde ? Quelle est la culture commune aux chèvres et aux humains ? Nourrir, se nourrir, l'animal est-il seulement une source de protéine ? Quelle pratique pour nourrir notre chèvre intérieure ?

Une collaboration entre **Johanna Autin**, plasticienne et Amandine Dorel, chorégraphe. Création 2017.

Interprétation **Amandine Dorel** et **Mélusine de Maillé**  
Captation vidéo, **Matthieu Quillet**



# Oh Marché !

Pour 4 danseurs et quelques piles de cagettes, à jouer sur le marché du dimanche

De ce qui s'observe comme action au marché, jeter, traîner, faire passer, empiler, envoyer, déplacer, porter, construire, détruire.

De ce qui s'observe comme situation d'équilibre, de déséquilibre, d'empêchement, de piétinement, de fluidité.

Une partition pour 5 danseurs /ou presque /ou plus, qui se déroule sur l'ensemble du temps du marché. Pièce autonome et légère, nous déballons corps et cagettes sur cet espace urbain faisant place pour quelques heures au travail agricole.

De **Amandine Dorel** avec **Audrey Hoch, Blanche Bonnaud, Jeanne Robert, Johanna Autin**, création 2015.



# Expansion

## Pièce chorégraphique pour paysage viticole

*Sortir de la boîte noire et déployer les récoltes en plein champ. Installer le spectateur sur le territoire agricole parcouru, délimité, habité. Jouer avec les points de vue du paysage déployé devant nous, les lignes de fuites du regard, les murs et les profondeurs. Rejouer et décaler /mettre en emphase les gestes des cycles, le corps pris dans le territoire, agissant et agi par, traversant, multipliant, accumulant, transformant.*

De et avec **Emilie Dorel, Amandine Dorel, Jeanne Robert**  
Interprète, **Johanna Autin, Blanche Bonnaud, Mieke Biettner,**  
**Ronan, Audrey Hoch, Perrine Dages-Desgranges**



# Condensation

7 pièces vidéo

*Ramener vers l'intérieur les pluies, les vents, les degrés, les tailles, les gestes ressentis et observés. Placer le spectateur au centre de ces récoltes. Laisser agir les lignes des terres agricoles, les points de vue du paysage, les transformations des matières, leurs couleurs, leurs densités, leurs traitements.*

Une installation vidéo et plastique, pour rendez-vous vivants et performatifs. Création 2013.

De **Jeanne Robert** et **Emilie Dorel**  
Bande son **Yannis Frier**



# HUMUSHOMOS

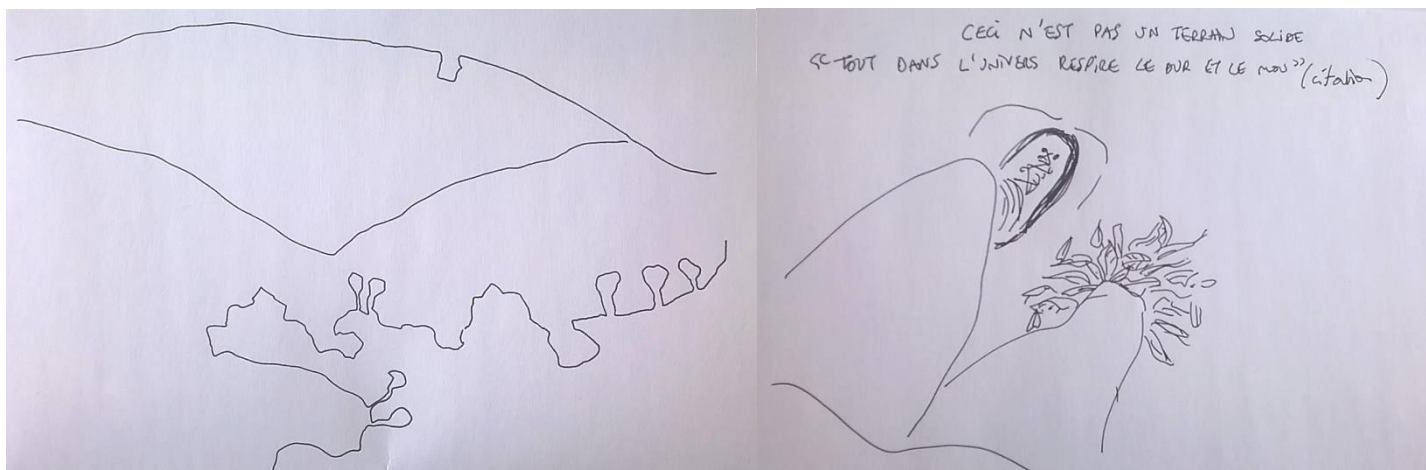
Programme d'exploration in situ, en pleine nature, depuis 2019

Un processus permettant de s'engager physiquement dans le présent, par des explorations kinesthésiques, intuitives, naturaliste.

En milieu naturel, avec le corps pour outil d'incorporation et de recherche, tenter de mener autrement la réflexion sur la qualité de nos liens humain – non-humain.

Un espace pour éprouver son empathie émotionnelle, énergétique et imaginaire avec l'environnement immédiat.

Une expérimentation menée par **Amandine Dorel**, sur différents terrains et avec différents (âges, expériences ...) public.



### Avec pour partenaires :

En Scène, Annonay Rhône-Agglomération (07), accueil en résidence  
*Le Bief Centre Culturel d'Ambert (63)*, co-production  
*Quelques p'Arts... Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public (07)*, co-production  
*Saint-Marcellin Vercors Isère Communauté* – production et accueil en résidence  
*108°, Orléans (45)* – production et accueil en résidence  
*Un Jardin Planétaire*, Château de l'Herm (43)  
*Musée Gassendi et CCAS de la ville de Digne-les-Bains (04)* - production et accueil en résidence  
*Collection Lambert Avignon (84)* - Production et accueil en résidence  
*La Déviation (13)*, accueil en résidence et diffusion  
*ACCR La Navette La cinquième saison, Pont en Royan (38)*, accueil en résidence  
*Moly-Sabata (38)* Résidence d'artistes Fondation Albert Gleizes, accueil en résidence  
*Superstrat*, aide à la création, co-production  
*Les Itinérances des Poissons Rouges (26)*, accueil en résidence et diffusion  
*Le Château de Verchaus (07)*, accueil en résidence  
*La Gare à Coulisse (26)*, accueil en résidence et diffusion  
*Le COUAC (55)*, accueil en résidence et diffusion  
*La Fab-Ka (42)*, accueil en résidence et diffusion  
*La Maison dans la nature (42)*, accueil en résidence  
*La Cotonnerie*, accueil en résidence  
*Festival Re/Sources (04)*, accueil en résidence et diffusion  
*Musée de Bourgoin-Jallieu (38)*, diffusion  
*Musée Promenade Digne-les-Bains (04)*, accueil en résidence et diffusion  
*Lycée agricole Carmejane, Mairie de Volonne (04)*, accueil en résidence et diffusion  
*La Magma (07)*, accueil en résidence  
*Le Monteillet Café (07)*, accueil en résidence  
*TEC (38)*, accueil en résidence

### Les lieux d'intervention artistique – liste non exhaustive

CMS Ardèche Nord (07), action collective La danse de tous les jours - 2016 /2021  
La Sources Annonay (07, La Guéroulde (27), Aix-en-Provence (13) - 2013 /2026  
Kanlaréla, ADMR (07) atelier pluridisciplinaire en direction d'aînés/aidants – 2022 /26  
IME Soubeyran (07), 2024  
Clinique Chiron, Annonay (07), service psychiatrique, dispositif Culture et santé - 2016  
Hôpital de Valence (26), service gériatrie, dispositif Culture et santé - 2017  
Interventions en milieu scolaire régulières

### Pour financeurs :

DRAC AURA – Action culturelle 2017, Prendre l'air du Temps 200 et 2021  
DRAC PACA – Eté Culturel 2022/23//24, Action Culturelle 2023  
FIACRE Région Rhône Alpes 2017  
Département de l'Ardèche, sur plusieurs créations 2013, 2017 et 2024  
Fond Social Européen 2013

# ANNEXE

## CHAMPS PROVISOIRES

*Immersions sur des lieux de travail agricole pour récolte/émergences d'images poétiques*

**Protocole de création** pour danse, écriture, vidéo et arts visuel entre 2011-2017

Avec Amandine Dorel, danse, Emilie Dorel, écriture, Jeanne Robert, danse et vidéo, Johanna Autin, plasticienne et Matthieu Quillet, vidéo.

*« Pays, paysan, paysage (...). Il y aurait ainsi le cas de la situation – pays -, le cas de l'occupation – paysan – et le cas de la représentation - paysage. Situation, occupation, représentation d'une même réalité. (...) »*  
Jean-Luc Nancy, Paysage avec dépaysement

**Suivre** les tâches de la ferme en confrontant in vivo son imaginaire de la paysannerie avec celui des acteurs du monde paysan pour en dégager des images partageables.

Notre démarche est la confrontation d'une action et d'une réflexion artistique avec le réel du travail agricole. Ce projet répond à notre besoin de valorisation de la paysannerie contemporaine, de ses activités, de ses territoires et des cycles dans lesquels elle s'inscrit, de son action directement aux prises avec le vivant et le nourricier.

### Méthode

#### **Partager l'intimité du travail :**

C'est à dire pratiquer, observer, faire observer chez le travailleur la relation qui se tisse entre le geste/ la tâche et la pensée (présence, vagabondage, méditation, les allers retours, etc.)

#### **Faire avec, observer discuter :**

C'est à dire participer aux tâches inhérentes à l'activité de l'exploitation qui nous accueille en résidence.

#### **Faire faire :**

C'est à dire faire parcourir, tracer et nommer le territoire ; faire nommer la relation aux outils du travail, les faire parler, faire observer leur rythme, les émotions qu'ils produisent (en s'associant à la tâche) ainsi que leur impact.

#### **Refaire :**

Expérimenter nous-mêmes le geste, et chercher ce qui s'en dit par ceux qui le font chaque jour, dégager du geste utilitaire un mouvement chorégraphique, soit perceptivo moteur qui ne renverrait qu'à lui-même. Soit symbolique qui renverrait à du signifiant, soit mimétique qui serait reconnaissable universellement. Des gestes que nous (danseurs comme agriculteurs) avons pu réinvestir dans **Condensation** et **Expansion, Oh Marché !** et **La Chèvre et le Chou**.

**FAIRE UN PAS DE CÔTÉ**

**JETER DERRIÈRE SOI  
COUPER  
COUPER  
COMPTER  
CHANGER SES APPUIS  
COUPER  
COUPER  
COMPTER  
JETER DERRIÈRE SOI  
COUPER  
COUPER  
COMPTER  
COUPER  
COMPTER  
CHANGER SES APPUIS**

Les exploitations qui nous ont accueillis :

Ferme du Village, Maude Damiron, St Cyr (07)

Ferme de l'Amélie, Karine et Aurélien Mourier, Préaux (07)

Ferme Perret, Louise et Luc Perret, Chantemerle les Blés (26)

L'EARL du Bruzon, Jean-Luc Marchand, Truinass (26)

La ferme Sève, Hervé Sève, Vernosc les Annonay (07)

La Ferme des 7 Lunes, Bogy (07)

La ferme Thé, Colombier le Vieux (07)

Le Domaine Guy Farges, St Jean de Muzol (07)

La Ferme des Garenne, Lemps (07)

La Ferme de la Charrette, St Michel de Chabrilannoux (07)

